



REPRÉSENTATION PERMANENTE
DE LA FRANCE AUPRÈS DE
L'OFFICE DES NATIONS UNIES
ET DES ORGANISATIONS
INTERNATIONALES
À VIENNE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Comité des Utilisations Pacifiques de l'Espace Extra- Atmosphérique des Nations unies

Sous-Comité Scientifique et Technique

60^{ème} session

(Vienne, 6 – 17 Février 2023)

Point 11 – Objets Géocroiseurs

Déclaration de la délégation française

= Seul le prononcé fait foi =

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les délégués,

Chers collègues,

Les objets géocroiseurs représentent des menaces potentiellement catastrophiques pour notre planète.

Compte tenu des conséquences mondiales de l'impact d'un objet géo croiseur et des ressources considérables nécessaires pour éviter une telle collision, nous nous réjouissons de la mise en place d'un dialogue

international sur ce thème permettant de sensibiliser l'opinion publique et de promouvoir la coopération mondiale.

Dans ce contexte, je souhaite saluer les travaux menés par le réseau international d'alerte aux astéroïdes (IAWN) et par le groupe consultatif pour la planification des missions spatiales (SMPAG). La France, au travers du CNES, se réjouit de participer au SMPAG depuis sa création. Ces deux entités nous permettent de relever le défi mondial posé par les géocroiseurs, en commençant par leur détection et leur suivi puis leur déviation.

La France, à travers le CNES et sa communauté scientifique, contribue à des missions scientifiques d'observation et de retour d'échantillons d'astéroïdes, ainsi qu'à des missions de défense planétaire.

Pour la mission Hayabusa 2 menée par le Japon qui a rapporté sur Terre en 2020 des échantillons prélevés sur l'astéroïde Ryugu, la France a fourni des sous-systèmes de l'atterrisseur Mascot sous responsabilité allemande, ainsi qu'un microscope infrarouge hyperspectral, MicrOmega, développé par l'Institut d'Astrophysique Spatiale. Plus de 20 scientifiques français participent à l'analyse au sol des échantillons, pour laquelle un second modèle de MicrOmega a été confié à la JAXA.

La communauté scientifique française participe également à la mission OSIRIS-Rex de la NASA, avec un fort intérêt pour l'analyse des échantillons rapportés.

Dans le cadre du programme international de défense planétaire AIDA (Asteroid Impact & Deflection Assessment), la France participe à la mission de défense planétaire HERA de l'ESA dont l'objectif principal est

d'effectuer une étude détaillée post-impact du véhicule spatial DART de la NASA sur l'astéroïde Dimorphos. Cela permettra de transformer cette expérience à grande échelle en une technique de déflection d'astéroïde maîtrisée et reproductible. En collaboration avec le centre des opérations de l'ESA (ESOC), le CNES apporte son expertise sur l'analyse de mission et la dynamique de vol des deux nanosatellites embarqués puis relâchés par le vaisseau mère HERA et chargés de l'observation rapprochée du système binaire d'astéroïdes. L'Institut de Planétologie et d'Astrophysique de Grenoble (IPAG) fournit par ailleurs le radar de tomographie JuRa embarqué sur l'un des deux nanosatellites de la mission.

Enfin, l'astéroïde Apophis, mesurant 325 m de diamètre, découvert en 2004, considéré comme un objet géocroiseur potentiellement dangereux (Potentially Hazardous Asteroid) croisera à nouveau l'orbite de la Terre le 13 avril 2029 à une distance de 31 000 km. Nous ne pouvons pas manquer cette opportunité. Ainsi, le CNES envisage une collaboration avec la NASA pour la mission DROID dont les objectifs sont de :

- Démontrer la capacité à développer rapidement une mission de caractérisation de l'astéroïde Apophis en l'approchant par un rendez-vous avant son passage à l'intérieur de l'arc géostationnaire,
- Observer d'éventuels changements de la forme d'Apophis créés par des effets de marée pendant son passage au plus près de la Terre,

- Caractériser sa structure interne grâce à l'utilisation de la technologie radar mise en œuvre pour la mission HERA avec l'IPAG.

Conclusion

Toutes ces missions nous permettent de répondre à nos objectifs de détecter, suivre et dévier des objets géocroiseurs qui menaceraient la Terre.

En conclusion, la France soutient et soutiendra le rôle prépondérant de la communauté internationale et les discussions nécessaires à une bonne coordination sur ce sujet majeur.

Je vous remercie ./.